

LYCÉES MOUSSERON-JURÉNIL EN GRÈVE

LES ENSEIGNANTS DISENT

« NON AU TRAVAIL GRATUIT ! »

C'est maintenant une habitude : chaque rentrée scolaire se solde par des conditions de travail un peu plus pénibles encore. 16 000 profs en moins en cette rentrée, alors que les établissements accueillent 80 000 élèves de plus ! Pas besoin de faire un dessin pour imaginer les conséquences : des classes à 35, des cours non assurés dans 12 % des établissements, des conditions de travail dégradées pour tous, élèves comme enseignants.

Au lycée Mousseron, la suppression des moyens est telle qu'il serait impossible de nous payer l'intégralité de nos heures. A Denain, comme dans tous les lycées de l'Académie, le manque de profs est tel, que **le Rectorat de Lille a décidé de modifier le calcul du temps de travail des enseignants pour nous faire travailler gratuitement 1 voire 2 heures de cours en plus** (ce qui représente plus de 2 à 4 heures de travail supplémentaire chaque semaine avec le temps de préparation, les corrections de copies, etc.). Soit **plus de 10 % d'augmentation de notre temps de travail pour le même salaire !**

Alors même que le Ministère de l'Education estime déjà à **plus de 40 heures hebdomadaires** le temps de travail des enseignants, nous refusons de travailler plus et gratuitement car **quel salarié du public ou du privé accepterait d'être traité de la sorte ?**

La circulaire rectorale qui modifie le calcul de notre temps de travail n'existe **nulle part ailleurs en France**. Il y aurait donc deux poids deux mesures : un mode de calcul dans l'Académie de Lille, un autre pour le reste du pays.

La coupe est pleine ! Nous disons qu'il est grand temps au contraire de baisser notre charge de travail pour nous permettre de répondre véritablement aux besoins des élèves, de remplir notre mission de service public !

Alors que **les caisses de l'Etat semblent inépuisables dès lors qu'il s'agit de renflouer les banques ou d'alléger les impôts des plus riches, la politique d'austérité du gouvernement, c'est clair, se fait sur le dos des services publics, de l'Education, des élèves.**

Il faut mettre un coup d'arrêt à cette dégradation en nous mobilisant massivement, enseignants, parents et élèves. C'est le sens de notre grève aujourd'hui. C'est aussi pourquoi nous serons à nouveau en grève mardi 27 septembre avec tous les enseignants du pays, de la maternelle à l'université.

- Nous refusons de faire les frais de la politique d'austérité du gouvernement qui nous empêche de remplir notre mission de service public
- Nous demandons que cette circulaire inacceptable, arbitraire soit abandonnée
- Nous réclamons les moyens qui nous sont dus pour assurer aux élèves l'intégralité de leurs cours et ce dans de bonnes conditions de travail.